

LA TUBERCULOSE A LA CAMPAGNE

PAR M. LE DOCTEUR CLÉMENT.

Si, dans la plupart des cas, à la ville, on ne peut trouver d'autres explications à la contamination tuberculeuse de l'homme que celle de l'homme par l'homme, à la campagne cette contamination n'est plus aussi fréquente et la transmission de la tuberculose à l'homme se fait plus volontiers du bovidé à l'être humain.

En disant que la transmission de la tuberculose à l'homme se fait *plus volontiers*, à la campagne, du bovidé à l'être humain, il semble, à première vue, que nous soyons en désaccord avec la proposition que MM. Arloing, Gratia et de Jong ont soumise au XI^e Congrès d'hygiène, tenu à Bruxelles au mois de septembre 1903, et qui est ainsi conçue: "La tuberculose humaine est particulièrement transmise d'homme à homme; néanmoins, dans l'état actuel de nos connaissances, le Congrès estime qu'il y a lieu de prescrire des mesures contre la possibilité de l'infection de l'homme par les animaux."

Dans la seconde partie de leur vœu, ces auteurs laissent cependant entrevoir la possibilité d'admettre une plus large part à la tuberculisation de l'homme par les animaux. Et c'est là la proposition que nous cherchons à démontrer. Autour de nous la tuberculisation de l'homme ne peut guère s'expliquer que par l'intermédiaire du bovidé, sans vouloir toutefois méconnaître la possibilité de la transmission de la tuberculose de l'homme à l'homme dans notre région.

Une chose nous a frappé: c'est le grand nombre d'adultes atteints de tuberculose, comparativement au nombre plus restreint d'enfants et d'adolescents atteints de la même maladie.

Ce sont aussi les localisations de la tuberculose, qui sont presque toujours pulmonaires, car nous n'avons rencontré que peu de cas de tuberculose à localisation extra-pulmonaire, et de tuberculose chirurgicale.

La contamination de l'homme par l'animal, est presque toujours, à rares exceptions près, d'origine alimentaire.

Nous habitons un pays absolument agricole, sans usine, sans industrie d'aucune sorte; nous sommes éloignés des centres d'attraction, soit d'amusement, soit d'hygiène—nous voulons